le mcgill Daily
depuis 1977
FRANÇAIS
Mardi 16 février 1988 Montréal, Québec, Vol. 77, No. 67
Montréal, Québec,

ANALYSE

# Le pouvoir économique d'un Québec souverain

MARTIN MASSE

Dans une entrevue qu'il donnait au *Devoir* en mai 1978, Jacques Parizeau affirmait que « ce n'est par pour des raisons économiques mais plutôt dans l'expression d'un ardent désir d'identité à leur pays que les Québécois se prononceront en faveur de l'indépendance politique ». Il se disait toutefois convaincu que « l'indépendance permettra au Québec de réaliser une meilleure performance économique que sous l'actuel régime fédéral ».

Toute l'ambiguïté qui caractérise le projet souverainiste depuis ses débuts est présente dans cette déclaration : dans une société moderne, de plus en plus matérialiste, comment faire en sorte qu'une majorité de la population appuie un mouvement qui se définit d'abord par des préoccupations culturelles? Le problème fondamental qui se pose est celui des coûts économiques éventuels d'une accession à l'indépendance de l'Etat québécois. Si ces coûts appréhendés sont trop élevés, une partie de la population qui, par ailleurs, s'identifie au Québec, pourrait s'opposer au projet parce qu'elle ne veut pas risquer sa sécurité matérielle. Toutefois, si ces coûts sont nuls ou même si le sentiment général est que l'indépendance serait bénéfique à l'économie québécoise, une partie de la population qui s'identifie plutôt au « Canada français » ou au Canada tout court pourrait appuyer le projet à cause des gains matériels qui y sont associés.

Le défi pour le Parti Québécois a donc toujours été de tenter de convaincre la population des méfaits du fédéralisme et des bienfaits de la souveraineté-association sur l'économie québécoise.

Le problème à ce niveau comporte deux points majeurs : la question du commerce extérieur du Québec, et celle de la monnaie québécoise. Le Québec étant l'une des économies qui exporte le plus au monde, en proportion de sa production totale, il est essentiel qu'il garde un accès privilégié à ses marchés après une éventuelle séparation politique du reste du Canada, et particulièrement un accès au marché ontarien. La solution du Parti Québécois à ce niveau est ce concept de « souveraineté-association », qui permet l'indépendance politique, tout en gardant les avantages de barrières tarifaires minimes entre le Québec et le reste du Canada.

Cette association économique impliquait aussi une union monétaire : le Québec et le Canada auraient continué à partager l'utilisation du dollar canadien. Cette union monétaire n'a cependant jamais fait l'unanimité, parce qu'elle comporte des avantages aussi bien que des désavantages. Du côté positif figure évidemment la stabilité sur les marchés internationaux d'une monnaie commune avec le Canada. Une monnaie québécoise aurait de la difficulté à se maintenir, surtout dans les années suivant l'accession à l'indépendance, sur des marchés où la confiance joue un rôle primordial.

Du côté négatif cependant, une monnaie partagée implique une coordination très poussée entre les deux entités politiques, sur le plan des politiques monétaires, fiscales, commerciales et autres. Il s'agirait de concilier des intérêts qui ne sont pas nécessairement convergents, et qui parfois s'opposent carrément.

Ce concept de souveraineté-association a certainement eu l'effet voulu, si on met de côté tous les autres éléments qui ont pu influer sur les résultats du Référendum. Selon la plupart des analyses et des sondages qui ont été faits, seulement 25% environ des Québécois auraient appuyé l'indépendance pure et simple. En ajoutant l'idée d'une association économique avec le Canada, le pourcentage est monté, comme on le sait, à 40%.

La situation économique au Québec et en Amérique du Nord a cependant considérablement évolué depuis les débuts du Parti Québécois, et même depuis le Référendum, jetant une lumière différente sur ces questions.

Déjà, en 1981, M. Parizeau constatait ces changements : « Depuis deux ans et au cours des six prochaines années, l'on abolit graduellement les droits de douanes d'un huitième. Il existera bientôt un vaste marché nord-américain où les droits de douanes seront peu élevés, s'ils existent. (...) Dans ce contexte, une association économique, une fois le Québec souverain, doit être repensée ».

M. Parizeau faisait alors référence aux accords du GATT (General Agreement on Tariffs and Trade), avant même que le libre-échange Canada-Etats-Unis ne

Suite à la page 3

Jacques Parizeau, candidat à la présidence du P.Q.

# Rêves pour décrocheurs

ISABELLE CLÉMENT

Les adolescents qui abandonnent l'école ne sont plus sans recours. Revdec, organisme à but non-lucratif, leur offre support et compréhension, à travers diverses activités socio-culturelles.

Fondé il y a trois ans par un frère des écoles chrétiennes, Revdec se fixe deux objectifs principaux. Il veut d'abord aider les décrocheurs à se revaloriser et à retrouver confiance en leurs moyens. Il tente également de les préparer à un éventuel retour à l'école.

Les moyens d'action de Revdec sont extrêmement variés. Il incite les jeunes à participer à des ateliers à caractère socio-culturel tels le travail du cuir, la photographie, la menuiserie, la sculpture, la peinture, le théâtre. Cette dernière activité s'avère tout particulièrement réussie puisque les jeunes présenteront d'ici peu une pièce au théâtre création-jeunesse. Revdec offre aussi des activités sportives, et prévoit créer bientôt des ateliers de dactylographie et de bande-dessinée.

Graphique: Sabina Gattiker

Revdec s'est bien diversifié en trois ans d'existence. « La première année, nous nous occupions uniquement des décrocheurs » expliquait Mme Lise Duplain, qui œuvre pour Revdec. « L'année dernière, nous avons mis sur pied un nouveau volet de récupération scolaire pour les adolescents ayant des difficultés d'adaptation en groupe ou des conflits avec leurs professeurs ».

Ce deuxième volet requiert la

Suite à la page 2

# Une nouvelle image pour le tourisme canadien

MARIE-CLAUDE LORTIE

Adieu les orignaux, la police montée et les castors. Place aux festivals, au lieux historiques et au multiculturalisme canadien !

Tel sera, en bref, le sujet de la première conférence nationale sur le tourisme, la culture et le multiculturalisme. 350 hommes et femmes du monde entier ont été invités(ées) à participer à cet événement, qui se tiendra les 17, 18 et 19 avril prochains au Palais des Congrès de Montréal. Les deux objectifs de la conférence sont d'identifier les avantages mutuels qui pourraient être tirés d'une collaboration étroite entre les secteurs du tourisme, de la culture et du multiculturalisme, et d'établir des réseaux de collaboration entre ces différents secteurs. Par exemple, il s'agirait d'élaborer des stratégies communes en marketing , comme l'expliquait Louise Beaulne, analyste en politique des arts au ministère des Communications et membre du secrétariat de la conférence .

Antonine Maillet, célèbre écrivain et lauréate du prix Goncourt partagera la présidence de cette rencontre avec Edmund C. Bovey, homme d'affaire canadien, mécène bien connu et président du groupe de travail sur le financement des arts au Canada, dont le rapport fut présenté en 1986.

Mme Beaulne a ajouté que cette rencontre est l'une des étapes d'un vaste projet amorcé en 1985, suite à des études de marché qui ont démontré que ce n'étaient plus les "*moose, mountains and mounties*" qui attiraient les touristes au Canada mais bien la culture canadienne et ses particularités vis-à-vis de la culture américaine.

Une série de neuf ateliers thématiques permettra aux participants de discuter de questions diverses en présence d'un ou d'une spécialiste qui ouvrira la discussion par une courte présentation. Voici quelques exemples de sujets qui recevront une attention particulière :

. L'impact économique des festivals: qui en bénéficie le plus ?

. Patrimoine et tourisme : le sens du lieu

. Un troisième partenaire : le com-

Suite à la page 2

# ...une nouvelle image pour le tourisme canadien

Suite de la page 1

manditaire

. Les petits organismes culturels : voir grand avec les ressources existantes

. Le quartier: le tourisme à l'échelle humaine

Une autre série d'ateliers portera sur « les succès canadiens » en matière de tourisme et de culture, comme par exemple la ville de Québec, le Festival de Jazz de Montréal, le Yukon, Le Tyrell museum etc... ( saviez-vous que le Yukon, ce territoire de 25 000 habitants reçoit 425 000 visiteurs durant la saison chaude ?) Des personnes impliquées dans chacune de ces entreprises touristiques et culturelles viendront expliquer le pourquoi et le comment de leur succès.

Afin d'ajouter une dimension internationale, deux pléniaires seront animées par des invités qui ont particulièrement bien réussi dans leur domaine en dehors du Canada. Des invitations ont été lancées à Bernard Faivre d'Arcier, ex-directeur du festival d'Avignon, Frank Dunlop, directeur actuel du festival d'Edimbourg, Thomas Schumacher, directeur vedette du festival international de Los Angeles et Anthony Tighe du National Endowment for the Arts (EUA).

La conférence présente le dossier conjoint de la ministre des communications Flora McDonald, du ministre d'état aux petites entreprises et au tourisme Bernard Valcourt et du secrétaire d'état et ministre responsable du multiculturalisme David C. Crombie. Les participants seront choisis de façon à représenter équitablement les différents secteurs (tourisme, culture et multiculturalisme), les régions canadiennes, les communautés ethniques et linguistiques.

Le gouvernement du Canada a convié également les représentants des gouvernements provinciaux et municipaux. De plus, il a voulu y retrouver tous ceux qu'il avait consultés au cours des années durant lesquelles il avait mis sur pied des projets-pilotes. Les communautés culturelles, touristiques et multiculturelles de Vancouver, Winnipeg, Toronto, Montréal et Halifax viendront expliquer à leurs collègues comment elles ont réussi à convaincre les Américains de venir faire une visite chez leurs voisins *next door*.

# ...Rêves pour décrocheurs

Suite de la page 1

collaboration des parents et des travailleurs sociaux pour sensibiliser les adolescents au problème du décrochage et les informer de l'existence de Revdec. « Mais les jeunes sont libres de leurs actions ici, d'ajouter Lise Duplain, et la plupart viennent de leur propre gré ».

Un troisième volet d'aide aux étudiants en difficulté a vu le jour en janvier 87. « Nous offrons des cours du soir de mathématiques, de français et d'anglais pour les étudiants à plein temps qui veulent s'améliorer », nous disait Duplain.

Les résultats de Revdec impressionnent. « La plupart de nos jeunes retournent à l'école. Nous avons un petit noyau de réguliers, de 4 ou 5 personnes qui ont un sentiment d'appartenance pour Revdec, mais la plupart fréquentent l'organisation pour une période de 2 à 4 mois » de conclure Mme Duplain.


$2 Briskets $2
old fashioned smoke meat
Bring this coupon and receive a $2 discount when you purchase a meal of $6 per person at our 1073 Beaver Hall Hill, Montreal, tel: 878-3641
Offer valid for supper from 4pm to 8pm till March 31, 1988
Psss...t Draft beer by the pitcher
LOW PRICES

JOURNEE «Blouson de cuir» faits sur mesure
Jeudi le 18 février, 10:00 à 15:00 hrs.
Cuir $218.95
Laine & cuir $149.95
dépot de 50% requis
McGill BOOKSTORE



Université de Montréal
Faculté de médecine

Professeur à plein temps

Le Département d'administration de la santé offre des programmes d'études de 1er cycle (certificats en gestion des services de santé), de 2e cycle (maîtrise en administration des services de santé) et de 3e cycle (Ph.D. conjoint) ainsi que des programmes de formation continue, notamment aux médecins-gestionnaires. Le Département est aussi très impliqué dans des travaux de recherche de type évaluative, organisationnelle et opérationnelle.

Fonctions
Enseignement aux différents programmes d'études offerts; recherche; direction d'étudiants aux études supérieures.

Exigences
Doctorat en management ou dans une discipline connexe, avec un intérêt marqué pour le secteur de la santé ou un intérêt et une compétence académique équivalentes; expérience d'enseignement souhaitable; intérêt marqué pour le travail en équipe, la recherche et les publications.

Les candidats sont priés de faire parvenir leur curriculum vitae, incluant une description de leurs activités passées et de leurs intérêts actuels en recherche à:
M. Roger Gosselin
Directeur
Département d'administration de la santé
Université de Montréal
C.P. 6128, succursale A
Montréal (Québec)
H3C 3J7

Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, cet avis de concours s'adresse aux citoyens canadiens et aux résidents permanents du Canada.



SALON DE COIFFURE JOVEN
Elle et Lui
SUPER SPECIAL ON PERMS
Including shampoo, cut, styling, rinse, mousse, streaks: $29.00

MEN
Cut, blow-dry, & shampoo $9.00

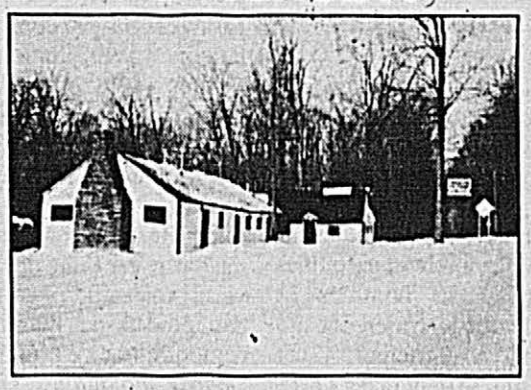
WOMEN
Cut, blow-dry, & shampoo $14.00
425 deMaisonneuve West • 844-7748
Welcome students, professors & personel



provigo
Supermarché Gilles Ranger
3421 Avenue du Parc
(corner Sherbrooke)
Tel: 288-1536
Beer & Wine Home Delivery



BIENVENUE À


L'ÉRABLIÈRE DE LA MONTAGNE
65 Chemin du Sous-Bois
Mont St-Grégoire
C. Charbonneau
347-9090 347-9184
• REPAS À VOLONTÉ
• TIRE
• DANSE
• MUSIQUE ADÉQUATE POUR CHAQUE GROUPE
• PRIX SPÉCIAUX POUR GROUPES
RÉSERVEZ TÔT



HYPNOTHERAPY
BY MEDICAL REFERRAL ONLY
Successful results in the treatment of psychosomatic conditions...
STUDENTS
Achieve HIGHER GRADES without anxiety stress or panic through hypnotherapy!
Our offices are close to all major universities, CEGEPS and learning institutions.

• What about your studies? • Are you at present confronted with examination panic? • Writing your thesis and feel that the actual presentation for same will not live up to the stringent standards or criteria therein? • Shyness? • The ability to concentrate? • A lack of confidence? • The ability for better impression, memory retention and recall? • Study procrastination habits? • Are you in a do or die must pass this exam situation, along with anxiety, fatigue, tension and stress?

Allow the Pecarvé offices established since 1948 help you with successful scholastic achievements from this point on.

• No short cuts • No group sessions • No advance payments • No gimmickry • No apparatus • Just Hypnosis • It works!

To ensure more positive results and total confidentiality, we feel each client should be afforded individual personal attention, with sessions on a one-to-one basis only. Furthermore, to make you feel secure during your session, which makes for better overall treatment, male or female bilingual therapists are available to cater to everyone's need.

• Smoking • Obesity • Stress • Anxiety • Hypertension • Drinking • Stuttering • Insomnia • Migraines • Bedwetting • Memory (re: Studies) • Impotence • Frigidity • Childbirth • Pain Relief • Bladder Frequency • Confidence • Blushing • Panic • Phobias i.e. dental chair, flying • Public Speaking • Dizzy Spells • Sweating • Nervous skin conditions (neurodermatitis) • Nervous stomach (digestive upsets) • Hot Flushes• Asthma • Drug Abuse, etc.

International Authority on Ethical Hypnosis

All Patients Treated with Strictest Confidence
R. PECARVÉ Inc.
Hypnotherapists: Hypnoanesthetist for Major or Minor Surgery
TWO BILINGUAL OFFICES TO SERVE YOU
WEST ISLAND Dollard des Ormeaux: West Island Medical Centre 3400 rue du Marché, Suite 102
For appointment call: 684-6408 Ms. H. Steinwold Assoc.
DOWNTOWN MONTREAL: Seaforth Medical Building 3550 Côte des Neiges, Suite 690

R. Pecarvé, Director

## *Location à long terme*

# Une bonne affaire?

PIERRE CARABIN

Depuis quelques années, un phénomène nouveau est apparu dans le domaine des voitures neuves. C'est celui de la location à long terme.

Ce moyen de se procurer une auto semble très populaire. En effet, selon la revue *Protégez-vous!*, de 10 à 30% des voitures neuves actuellement en circulation sont louées à long terme.

La location à long terme d'un véhicule, c'est un peu comme n'importe quelle location. On s'engage à débourser un certain montant tous les mois (pendant 3,4 ou 5 ans) pour avoir le droit de se servir de la voiture.

Pendant toute la période de location, l'auto reste la propriété du locateur (la compagnie qui vous loue la voiture). Un contrat de location n'est pas un contrat de vente. Cependant, à la fin de cette période, la voiture a une certaine valeur de rachat (appelée valeur résiduelle) déterminée à l'avance par le locateur. Le locataire peut alors, la plupart du temps, acquérir le véhicule à sa valeur résiduelle.

La location à long terme est dénoncée par deux organismes. L'Office de la protection du consommateur (OPC) la qualifie de « boîte à surprise ». L'Association pour la protection de l'automobiliste (APA) signale quant à elle qu'elle doit dépanner des consommateurs aux prises avec de « sérieux problèmes ».

### Un casse-tête juridique

Le consommateur qui veut louer une auto à long terme est beaucoup moins bien protégé que celui qui contracte un emprunt bancaire. Ce phénomène étant relativement récent (bien qu'il soit dénoncé par l'APA depuis 1980), il n'est pas bien défini par la loi. Selon M. Viau de l'APA, il y a là un « trou législatif ».

Par exemple, certain locateurs s'arrogent le droit de pénétrer dans le domicile d'un locataire, et même de forcer des serrures pour récupérer un véhicule dont la mensualité serait impayée.

D'autres contrats vont jusqu'à spécifier que le consommateur renonce à la protection que lui accorde les lois provinciales, y compris le Code civil du Québec.

Bien que de telles clauses soient illégales, le consommateur doit faire preuve de la plus grande prudence en ce qui a trait à ce genre de contrat. Un consommateur qui signe un contrat s'engage à en respecter toutes les clauses. En cas de litige, ce sont ces clauses qui ont préséance. Ce que le locateur a pu dire ou promettre au locataire n'a aucune valeur juridique.

Il existe présentement, selon l'OPC, plus de 25 types de contrats en circulation. On peut les regrouper en trois catégories.

• Le *contrat inconditionnel* (ou « sans rachat ») permet en théorie de remettre le véhicule au locateur à l'expiration du contrat (si celui-ci a été respecté) et, ce, sans pénalité.

En réalité, le consommateur doit souvent débourser des sommes supplémentaires lors de la remise de son véhicule. En effet, les contrats stipulent que l'automobiliste doit remettre l'auto en bon état, compte tenu d'une « utilisation normale ».

Dans le cas contraire, le locataire devra payer des pénalités. On a vu des cas où des éraflures, des bosses et même une peinture qui « pâlit » entraînaient des pénalités.

Des voitures, des voitures, encore des voitures

La plupart des contrats inconditionnels fixent une limite de kilométrage. On a donc intérêt à bien évaluer les distances que l'on compte faire si on ne veut pas être pénalisé. Par exemple, au terme d'un contrat de 4 ans, le locataire pourrait avoir parcouru 5000 km de trop.

• Le *contrat conditionnel* (ou « avec rachat ») permet de revendre son véhicule à la fin de la période de location, par le biais de la compagnie de location, et ce au prix du marché. La différence entre le prix de vente et la valeur résiduelle (moins des frais d'administration) est remboursée au locataire. Dans le cas où l'auto est revendue moins cher que sa valeur résiduelle, la différence sera à payer par le client.

• Le *contrat avec entretien* permet au locataire de laisser les frais d'entretien et de réparation à la compagnie de location. Cette formule est cependant rarement choisie par les particuliers. La plupart des contrats n'incluent PAS l'entretien et les réparation non couvertes par la garantie du véhicule.

### Les jeunes et la location à long terme

La location à long terme est particulièrement populaire chez les jeunes consommateurs. D'une part, ceux-ci ont en général peu ou pas de capital et s'imaginent, à tort, qu'il est plus facile d'obtenir une location à long terme qu'un prêt bancaire. D'autre part, de plus en plus d'employeurs exigent de leurs employés qu'ils disposent d'un véhicule.

Il est presque aussi difficile d'obtenir une location à long terme qu'un prêt. Un locateur vérifiera, tout comme une banque, si vous avez la capacité de payer des mensualités. En fait, si vous n'avez pas les moyens d'emprunter, vous n'avez probablement pas les moyens de louer.

Certains croient aussi à tort qu'une location permet de conserver une marge de crédit intacte, contrairement à un emprunt. C'est faux. La signature d'un contrat de location est un engagement financier, dont on tiendra compte si vous avez besoin de crédit.

### D'autres problèmes

Les problèmes de la location à long terme sont nombreux.

D'abord, il est souvent plus économique d'emprunter pour acheter que de louer une voiture. Ainsi, pour une auto de $15 000, il en coûtera environ $19 000 pour financer et $21 000 pour louer et racheter à l'échéance.

Ensuite, un locataire qui ne pourrait plus payer son loyer peut, dans certains cas, se faire saisir sa voiture sans préavis. Celui qui voudrait racheter sa voiture avant l'échéance ne peut le faire. Les pénalités sont sévères : le total des mensualités non payées plus la valeur résiduelle.

Dans le cas d'un prêt bancaire, le remboursement du capital plus les intérêts encourus vous libère de vos dettes.

Enfin, en cas d'accident, le locataire est entièrement responsable, tout comme s'il était propriétaire. Il a donc intérêt à bien se protéger, par une assurance valeur de rachat si possible.

### Les solutions de rechange

Un consommateur peut évidemment contracter un emprunt bancaire pour financer sa voiture. Certains prêts permettent même au consommateur de revendre leur voiture à la banque pour le montant qui reste à payer.

Enfin, si vous êtes nouveau sur le marché du travail et que vous avez besoin à tout prix d'une voiture pour vos déplacements, peut-être pourriez-vous songer à vous procurer une auto usagée et vous en contenter pendant quelque temps avant de vous endetter ou penser à signer un contrat de location à long terme.

Si la location vous tente encore, faites preuve de prudence et de discernement. Pensez à magasiner. Et si une clause du contrat qu'on vous propose ne vous semble pas claire, ne le signez pas.

# ...Québec souverain

Suite de la page 1

devienne un sujet d'actualité. Ce dernier accord, qui devrait entrer en vigueur dès l'an prochain, accentuera encore plus le libéralisme commercial dans l'espace nord-américain. L'argument de M. Parizeau est donc que l'*association* n'est plus nécessaire, puisqu'elle est déjà en train de se faire avec le démantèlement des barrières tarifaires entre le Canada et les Etats-Unis. Un Québec indépendant n'aurait donc qu'à adhérer à ce pacte de libre-échange pour garder un accès privilégié au marché ontarien comme au marché américain.

De plus, aucun Premier ministre canadien ne pourra affirmer que le Canada refusera de négocier une association avec le Québec, celle-ci étant devenue inutile.

Quant à la question monétaire, M. Parizeau a toujours été, même durant les années 70, de ceux qui croient qu'une monnaie québécoise, malgré une plus grande instabilité, présenterait plus d'avantages qu'une monnaie commune avec le Canada. Les déclarations de M. Bourassa ces derniers jours laissent croire en tout cas, que cette union monétaire, comme elle existe à l'heure actuelle, présente en effet des désavantages certains.

« Bourassa presse Ottawa d'abaisser la valeur du dollar » titrait hier *Le Devoir*. Selon le Premier ministre, la politique de la Banque du Canada de garder des taux d'intérêts élevés et un dollar fort à cause de la surchauffe économique dans le sud de l'Ontario (la région industrielle la plus importante au Canada) nuit au développement économique du Québec. Pour soutenir les investissements, la création d'emploi et la croissance, l'économie québécoise (que la surchauffe et l'inflation ne guettent pas encore) aurait besoin de taux d'intérêts et d'un dollar plus bas.

On voit donc que l'union monétaire comporte des inconvénients. M. Parizeau laisse cependant la porte ouverte, conscient des « avantages psychologiques » qu'elle comporte, et met même de l'avant l'idée d'une « union monétaire à trois » entre le Québec, le Canada et les Etats-Unis.

Le débat sur les conséquences économiques de l'indépendance du Québec ne fait que commencer (ou recommencer). M. Bourassa affirmait, il y a quelques jours, que « l'accord de libre-échange ne prévoit pas la création d'un troisième pays ». Il reprenait aussi les arguments contre la création d'une monnaie québécoise. Maintenant que l'économie est devenue l'une des préoccupations majeures des Québécois, ce débat risque d'attirer l'attention plus que durant les années 70. Et les Québécois risquent, quant à eux, d'être moins vulnérables aux mystifications et au chantage.

**Réunion**
**Vendredi 19 février**
**à 15h00**
**Au Daily**
**Union B-03**
**Bienvenue aux nouveaux et nouvelles!**
**Au programme:**
**Discussion d'idées pour le spécial « Francophonie »**

Tous droits réservés © 1987 par la Société de publications du Daily. Les opinions exprimées dans ces pages ne reflètent pas nécessairement celles de l'Université McGill. L'équipe du Daily n'endosse pas nécessairement les produits et compagnies dont la publicité paraît dans ce journal. Imprimé à l'Imprimerie Transmag, 12900 Métropolitain est, Montréal.

collaborateurs-trices

Henri Malstrōm, Christophe Grosjean, Marie-Christine Lemieux, Sabina Gattiker, Pascale Alpha, Irène Coromina, Isabelle Perreault, Elise Benoît, Mario Douyon de Azevedo, Martin Masse, Marie-Claude Lortie, Riki Shore, Benoît Seguin, Pascale Fouron, Elizabeth O'Grady

rédacteurs-trices

coordination Joe Heath
rédacteur nouvelles sénior Chris Lawson
coordinatrice artistique Kirsten Fenton, Elizabeth Pasternak
rédacteurs-trices nouvelles Stephanie Lachowicz, Susie Petersiel, Pierre Tordjman
rédacteurs scientifique Dan Hogan, Paul White
rédactrice du «Supplement» Michelle Gagnon
rédacteurs photos Justin Richardson, Andrew Fischer
rédactrices dossier Jennifer August
rédactrice «CUP» Jeane Iribarne

Le McGill Daily français
co-rédacteur-trice Isabelle Clément, Pierre Carabin
rédacteur nouvelles Nicolas Désaulniers-Soucy
rédactrice culturelle Pascale Barrilon

Bureau de la rédaction: 3480 McTavish, suite B-03, Montréal, Québec, H3A 1X9, téléphone (514) 398-6784/85 Gérant: (poste ouvert) suite B-17, téléphone (514) 398-6791 Publicité: Caroline Elie, Boris Shedov, suite B-17, téléphone (514) 398-6790 Secrétaires: France Chevalier, Robert Costain Photocomposition et mise en page: Colin Tomlins

Le Daily est un membre fondateur de la Canadian University Press «CUP», de la Presse étudiante du Québec «PEQ», de Publi-peq et CampusPlus.

*L'avortement est légalisé le 28 janvier au Canada. Un regard historique et une vision littéraire pour mieux nous situer*

# Avortement et Antiquité

**CHRISTOPHE GROSJEAN**

HISTOIRE

En règle générale, les civilisations de l'antiquité qui autorisaient l'avortement (Grèce, Rome, Chine et Japon anciens) pratiquaient également la contraception et l'infanticide. Ces trois procédés de contrôle de la population furent longtemps considérés comme équivalents.

Le meilleur exemple à cet égard est certainement celui de la Grèce. L'avortement et la contraception y étaient des pratiques assez répandues : Aspasie, l'amie de Périclès, conseillait aux femmes de s'oindre le col utérin de miel ou d'huile de cèdre avant les rapports sexuels, afin de ne pas avoir d'enfants. Mais, peut-être parce que ces techniques étaient peu efficaces, les grecs pratiquaient aussi largement l'infanticide et «l'exposition» (c'est à dire l'abandon, le plus souvent dans un temple) des nouveaunés. Au plus tard dix jours après sa naissance, l'enfant recevait son nom : jusqu'à ce moment-là il n'était pas véritablement considéré comme une personne et ses parents avaient la possibilité d'en faire ce qu'ils voulaient. Platon lui-même conseille avortement et exposition pour des raisons eugéniques, mais aussi pour assurer l'équilibre de la population (*Lois, V*). Aristote quant à lui précise qu'il préfère l'avortement à l'infanticide (*Politique*). Il faut attendre Hippocrate (cinquième siècle ap. J.C.) pour voir l'opinion des hommes se nuancer quelque peu. Dans son esprit, le code de morale médicale du célèbre médecin grec n'autorise pas l'avortement. Cependant dans son traité *Des maladies des femmes*, Hippocrate donne quelques moyens abortifs : «boire du trèfle dans du vin blanc» ou «prendre un rameau d'élébore, long de 6 doigts, le rouler dans la laine, en laisser l'extrémité nue, puis l'introduire aussi avant que possible; quand il est taché de sang, le retirer». A cette occasion il distingue fœtus animé et inanimé, et précise que dans ce dernier cas l'avortement est licite. Dans ce domaine, comme dans bien d'autres, Hippocrate fait donc figure de précurseur.

Le cas de l'Egypte est très particulier. Diodore de Sicile considérait comme un trait particulier aux Egyptiens le fait qu'ils avaient «l'étrange habitude d'élever tous leurs enfants». Bien qu'ils aient connu la contraception très tôt (un papyrus du dix-huitième siècle av. J.C. l'atteste) les Egyptiens ne semblaient pas pratiquer l'avortement, et encore moins l'infanticide : les parents ayant tué leur nouveau-né étaient condamnés à tenir dans leur bras le corps de l'enfant durant trois jours et trois nuits. Ceci s'explique certainement par la condition de la femme dans l'Egypte ancienne, qui fut bien supérieure à toute autre dans l'antiquité.

En Mésopotamie, l'avortement était aussi souvent interdit, pour d'autres raisons, principalement religieuses. Beaucoup de peuples de cette région vénéraient en effet des divinités de la fécondité (l'Ishtar des Babyloniens, l'Astarté des Phéniciens, l'Anaïta des Mèdes) et respectaient par conséquent la maternité. Le livre sacré des Perses, le *Zend-Avesta* que leur avait donné Zarathoustra, interdisait également l'avortement. D'autres raisons, d'ordre socio-économique, impliquaient l'interdiction de l'avortement. Les Assyriens par exemple, dont l'empire reposait uniquement sur la force des armes, avaient grand besoin de soldats : toute femme ayant essayé d'avorter devait être empalée, qu'elle fut d'ailleurs morte ou vivante.

En ce qui concerne les grandes religions, toutes interdisent l'avortement. Tout d'abord le bouddhisme parce que par essence il s'élève contre la destruction de la vie sous toutes ses formes. L'hindouisme condamne également très durement l'avortement, en particulier dans *Les lois de Manou*, un texte postérieur aux *Védas*. L'hindouisme considère l'avortement comme un crime dont la gravité égale le meurtre d'un brahmane, bien qu'il autorise la contraception. La loi juive interdit également toute destruction volontaire de cellules reproductrices. La *Holacha* (ensemble de traditions issues des textes juridiques de la *Thora*) autorise cependant l'avortement thérapeutique. L'Islam est certainement la plus sévère des religions en ce qui concerne le contrôle des naissances. On lit en effet dans le *Coran* : «Ne pas procréer est une calamité (CVIII-3)» et «Le coït est un acte procréateur (II-183)». L'injonction religieuse de se marier et de se multiplier est très forte dans l'Islam.

Enfin on sait que la *Bible* ne comporte pas de passages véritablement explicites à propos de la contraception et de l'avortement. La punition d'Onan qui dispersa sa semence à terre et le célèbre précepte «Croissez et multipliez» ont été l'objet de nombreuses controverses. La première position précise de l'Eglise se trouve dans un texte datant des années 90 ap. J.C., la *Didaché*, dans lequel on lit : «Tu ne tueras point l'enfant par l'avortement». Position confirmée violemment par les pères de l'Eglise, en particulier Saint-Augustin, et qui est restée inchangée, on le sait, jusqu'à nos jours.

# Dieu, Irving et moi

**PASCALE BARRILLON**

LIVRES

Qu'hommes ou femmes fanatiques, bornés, aveuglés par la cause qu'ils défendent s'abstiennent de voir en John Irving un partisan farouche de l'avortement. Lui-même dans *Le monde selon Garp* «dénonçait» une attitude démesurée et il n'est pas du genre à aborder un sujet aussi délicat sans en saisir une myriade de subtilités.

Son cinquième et dernier roman en date, *The Cider House Rules*, traduit récemment en français sous le titre : *L'œuvre de Dieu la part du diable* ne peut être ainsi «récupéré». Il y est indéniablement question d'avortement (illégal, pratiqué envers et contre tout ou par conviction) et des problèmes sociaux, moraux et...religieux (?) qui l'entourent. Cependant le roman, comme tous les précédents du même auteur, épouse si bien la vie dans toutes ses nuances et ses paradoxes qu'il perd de ce fait le droit de trancher de façon catégorique.

Y-a-t-il tâche plus ingrate que de résumer un monde qui ne se résume pas ? Bref... : Dr Larch est directeur d'un orphelinat à Saint Cloud, Maine. On est au début du siècle. Beaucoup de femmes seules viennent à St Cloud. Certaines par le train du soir, d'autres par celui du matin. Celles du soir laissent derrière elles un bébé bien vivant, celles du matin ne laissent rien. Wilbur Larch, obstétricien de formation, accepte maintenant de faire *le travail du diable*, illégalement. Homer Wells est orphelin. Il appartient à St Cloud. Larch, qui l'aime comme un fils, l'initie très jeune au *travail de Dieu* puis, en temps voulu, à celui du diable. Mais Homer refusera d'éxécuter un avortement dont il maîtrise pourtant parfaitement la pratique. Quelques 500 pages plus tard, il y viendra cependant...

Irving nous amène progressivement à ce qui doit être sa propre position sur le sujet. Mais peu importe finalement. L'important, ce sont les cheminements intérieurs des personnages, leurs dilemnes, leurs réactions face à la vie et à ses contradictions. D'ailleurs, pas d'équivoque: un avortement reste le travail du diable quand l'accouchement est celui de Dieu.

Larch doit s'y convertir à la suite de la mort d'une prostituée avortée pour $500 par une vieillarde qui officie à la va-vite dans un réduit hideux où les bruits de tortures sont couverts par un charmant orchestre ! Le docteur connaissait cette prostituée (...) et lui avait refusé ce service. Il se consacre ensuite corps et âme à la création de l'orphelinat de St Cloud, préférant offrir ainsi une double solution aux femmes désespérées tout en pratiquant le sale boulot, gratuitement bien-sûr. Homer Wells sera également amené à aller à l'encontre de ses convictions, à la suite d'un inceste qui a engrossé l'amie de son fils. Une fois le pas franchi, il se décidera enfin à prendre la relève de Larch à St Cloud.

*Le travail de Dieu, la part du diable* n'est pas un livre sur l'avortement. C'est un roman typiquement irvingien où l'on retrouve la violence sexuelle, l'inceste, la mort, les drames, l'humour, la vie quoi ! Chose curieuse, on n'entend pas parler de Vienne. S'il s'intègre parfaitement au reste de l'œuvre de l'écrivain, ce dernier gros morceau est certainement le plus mûr. La sensibilité des personnages y est plus complète et moins étouffée par le foisonnement du style.

Il ne s'agit pas de se laisser convaincre mais de se laisser porter. La réflexion sousjacente nous interroge durement. Laissons nous faire.

# Vampirement vôtre

**BENOIT SEGUIN**

EXPOS

En traversant le corridor de la bibliothèque Redpath, vous risquez de voir des images qui vous mettront... le sang à la bouche! En effet, le comte Dracula et ses amis vampires y occupent une place de choix pendant février: sept vitrines leur sont consacrées. Sous les thèmes de l'horreur et du fantastique, cette exposition constitue une véritable réunion inédite d'auteurs ayant en commun d'avoir frayé dans les méandres de l'obscur: Victor Hugo (*Han d'Islande*), Baudelaire (*Les fleurs du mal*), Maupassant (*Le Horla*), Poe (*Nouvelles histoires extraordinaires*), *Les mille et une nuits*, Anne Hébert (*Héloïse*) et autres.

Une affiche de Nosferatu (Klaus Kinski), un classique du cinéma d'horreur, n'est qu'un des figurants parmi ce monde de chauves-souris, de chandelles noires et d'osselets humains. Mais prenez garde à votre cou!

Aucune précaution, tels le crucifix ou la gousse d'ail, n'a été prise pour éloigner les principaux intéressés...

Jusqu'au 29 février, Milena Pavicevic espère votre visite.

# A. Griffin

**RIKI SHORE**

EXPOS

« Et Anthony Griffin fut tué... », écrit Jeannie Kamins en introduction à son exposition **A Memorial to Anthony Griffin** (En Mémoire d'Anthony Griffin) qui a lieu à la Galerie Fokus.

Les toiles de Jeannie Kamins rendent hommage à Anthony Griffin, et plus spécifiquement, elles commentent le racisme à Montréal.

Au cours de sa carrière, Jeannie Kamins s'est efforcée de créer un art qui exploite les problèmes sociaux de Montréal. Elle fut d'abord concernée par les barrières de langue dans cette ville. Chez elle, les problèmes tels que le chômage, le racisme, et le crime étaient minimisés ou masqués par le problème du bilinguisme. Puis Anthony Griffin mourut et un déclic s'est produit chez l'artiste.

Cette mort est le symbole de l'injustice et

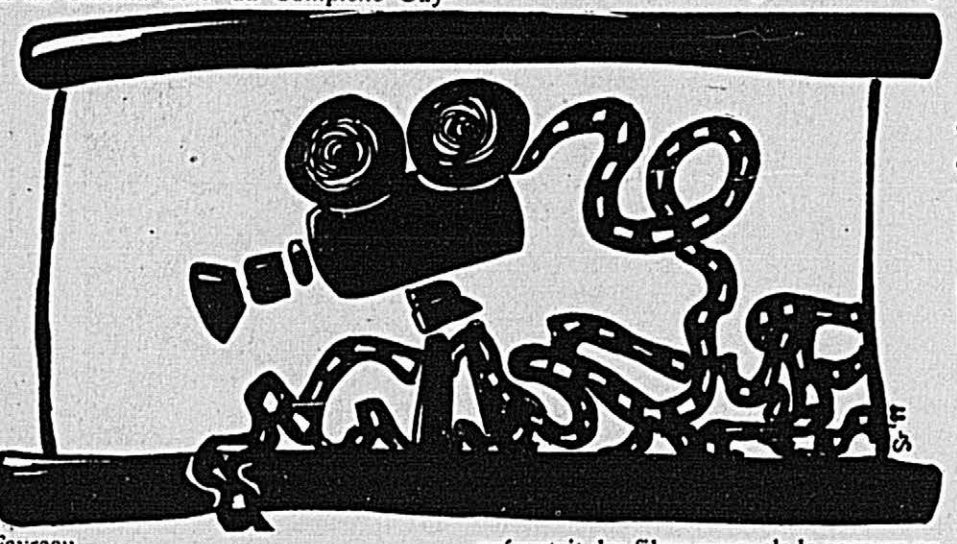
# Le cinéma québécois à l'honneur

IRENE COROMINA

CINEMA

Le cinéma québécois est actuellement en pleine période de transition : celle qui s'opère lorsqu'un cinéma traditionnellement voué à la consommation locale vise à dépasser ses frontières devenues soudainement trop étroites. Le cinéma québécois est-il sur la voie qui mène à la célébrité internationale?

Les *Rendez-vous du Cinéma québécois*, rétrospective des films québécois de l'année, ont été créés en 1982 afin de souligner l'évolution rapide du cinéma d'ici. La présentation du «cru 87» s'est déroulée début février à la Cinémathèque québécoise et au Cinéma ONF du Complexe Guy-Favreau.



Graphique: Sabina Gattiker

Les sixièmes *Rendez-vous* furent un véritable festival au cours duquel les adeptes du septième art ont eu la possibilité de voir en une semaine plus de courts et de longs métrages, films de fiction, documentaires ou d'animation, que la plupart d'entre nous voyons en une année. On y a présenté 67 films.

Les cinéphiles ont assisté en grand nombre à cette sixième rencontre. Ils s'y trouvaient nombreux aussi lors de l'hommage qui a été rendu jeudi soir à Rock Demers, personnalité québécoise du cinéma. Bien qu'il n'ait jamais réalisé de film, cet homme sympathique et intelligent s'active depuis près de trente ans dans le domaine du cinéma. Rock Demers a été, tour à tour, critique, directeur du Festival international du film de Montréal de 1962 à 1967, fondateur et président de la Cinémathèque québécoise, distributeur, exploitant de salles, producteur, acteur, scénariste et récipiendaire du prix Albert-Tessier.

Rock Demers vit depuis toujours pour le cinéma. Il a donné au public un aperçu enrichissant de son métier. M. Demers a commenté ses souvenirs en évoquant avec enthousiasme les nombreux jalons de sa carrière. Son auditoire a eu droit à quelques anecdotes savoureuses du temps où M. Demers, en tant que président du Festival, côtoyait régulièrement des hommes de la taille de Jean Renoir, Fritz Lang, John Ford et Roman Polanski. On nous a appris que le précurseur du Festival des Films du Monde de Montréal n'était pas à l'origine un événement compétitif: c'était tout simplement l'occasion de réunir tous ceux que l'amour du cinéma rapprochait. On y organisait des tables rondes où le public était en contact direct avec les réalisateurs et les acteurs. Le bon vieux temps! En outre, on y présentait des films auxquels la censure ne touchait pas, tel *Hiroshima mon amour*, d'Alain Resnais.

Ce fut le premier festival du genre en Amérique du Nord et il connut un tel succès que peu après les villes de Chicago et New York créèrent leurs propres festivals d'après le modèle proposé à Montréal.

Le dernier Festival présidé par Rock Demers fut celui de l'été 67 : en effet, l'année suivante marque la remise en question de la philosophie du Festival. Rappelons au passage que 1968 est une année difficile pour le Festival de Cannes, où, plus près des événements politiques, les festivités vont tourner court : de nombreux cinéastes, dont Godard, Polanski et Louis Malle, se joignent aux contestataires et démissionnent du jury. Le Festival reprend l'année suivante dans un climat où la jeunesse prend une place de plus en plus importante.

La même chose se produit pour Rock Demers. Les années 70 marquent la mise sur pied de l'agence de distribution de films pour les jeunes *Faroun*, qui fut également une rampe de lancement pour la production cinématographique québécoise à l'étranger.

Les quelques extraits de films qui ont illustré les propos de M. Demers sont ceux qui ont, d'une façon ou d'une autre, influencé sa propre formation en tant qu'artisan du cinéma. Les spectateurs ont eu droit à quelques scènes de *La chambre blanche* de Lefebvre, *Les mâles* de Carle, *Charles mort ou vif* de Tanner, *Rhapsodie tchèque* de Jasny, entre autres.

Rock Demers est actuellement producteur à succès. Il a produit depuis 1980 des films qui ont été bien reçus, tels *La guerre des tuques* et *Opération beurre de pinottes*.

Les sixièmes *Rendez-vous du Cinéma québécois* se sont terminés en beauté avec un débat autour du sujet: le «cru 87». Quel est le bilan de la production du cinéma québécois récent? Quatre spécialistes se sont prononcés sur cette question: MM. Dominique Noguez, auteur et critique français; Kirk Tougas, réalisateur de Vancouver; Manuel Costa e Silva, cinéaste et photographe portugais; et François Bilodeau, critique de cinéma québécois.

M. Noguez a signalé que l'on assiste actuellement à l'épanouissement d'un cinéma de quadragénaires au Québec. En 87 on a tourné des œuvres bonnes, «honnêtes», mais non exceptionnelles. Aucun cinéaste québécois, au dire de M. Noguez, n'a encore atteint la maturité d'un Fellini; autrement dit, aucun n'est encore en mesure de fournir une œuvre achevée semblable à *Intervista*. Il suggère aux cinéastes d'ici de s'armer de patience : la gloire viendra lorsqu'ils réussiront à sortir leurs films de cette « sorte d'anonymat esthétique » où ils semblent baigner pour la plupart (ce sont les mots employés par M. Noguez lui-même).

Kirk Tougas a cité plusieurs films qu'il a trouvés au-dessus de la moyenne, dont *L'art de tourner en rond*, de Maurice Bulbulian, allégorie sur la situation des autochtones au Canada. *Voyage en Amérique avec un cheval emprunté*, de Jean Chabot, fut un documentaire très loué au cours de cette soirée, tout comme le film d'animation de Frédéric Back basé sur un récit de Jean Giono, *L'homme qui plantait des arbres*, jugé le meilleur de son genre à l'unanimité.

Manuel Costa e Silva a défendu le premier long métrage de Jean-Claude Lauzon, *Un Zoo la nuit*, comme un modèle de perfection du point de vue technique. Ce film dont on a beaucoup parlé a en effet une photographie et une bande sonore superbes. Ont également été défendus, *Train of Dreams* de John N. Smith, et *Le sourd dans la ville*, de Mireille Dansereau, basé sur le roman de Marie-Claire Blais.

Le critique québécois François Bilodeau a pris la parole à la fin du débat pour juger d'un oeil très sceptique ce «cru 87». En effet, il soutient que les films tournés en 87 donnent une image flétrie de la société québécoise : plusieurs œuvres sont atteintes de cette fatigue qui trahit, d'après lui, «le portrait d'une misère collective». Ce sont des termes très durs que M. Bilodeau a choisis pour décrire les personnages des films de fiction s'engouffrant dans une souffrance faite de détresse (*Train of dreams*) ou d'humiliation (*Un Zoo la nuit*). Il n'est pas surprenant, lorsqu'on a cette façon de voir le cinéma, de préférer de loin un film comme *L'homme qui plantait des arbres*, où l'on y présente l'espoir au-delà de la misère, l'arc-en-ciel après la pluie. Cet optimisme absent du cru 87, donc, en fait non pas une grande année du point de vue cinématographique, mais tout juste une bonne année.

Samedi soir, de nombreux prix ont été décernés lors de la cérémonie de clôture de cette sixième édition des *Rendez-vous du Cinéma québécois*. Signalons que Jean-Claude Lauzon a reçu une prime à la qualité décernée par la Société générale de cinéma du Québec, d'une valeur de $100 000, pour sa réalisation d'*Un Zoo la nuit*. Roger Le Bel, qui interprétait le rôle d'Albert dans ce film, s'est vu mériter le prix Guy-L'Ecuyer en tant que meilleur acteur. *Train of Dreams* fut couronné comme le meilleur long métrage de l'année, et *L'homme qui plantait des arbres*, meilleur court métrage.

De nombreux autres prix ont été décernés, dont une deuxième bourse de $100 000 versée par la SGCQ à Jean-Claude Labrecque pour *Le frère André*.

Cette prime à la qualité consiste en un investissement en vue de produire le prochain long métrage de fiction du cinéaste. Enfin, *Le Déclin de l'empire américain*, bien qu'ayant été tourné avant 1987, a remporté une prime au succès touchée par l'entreprise Malofilm Production Inc., qui a produit ce film.

# Un hommage

dans son exposition, Jeannie Kamins présente plusieurs facettes du problème, particulièrement en matière de discrimination raciale. « There's Always Another Bus » dépeint un homme à qui l'on refuse l'accès à un autobus public. Dans « Strange Fruit Grows on Southern Trees », Jeannie Kamins retrace l'histoire de la cruauté, fruit de cette discrimination. En Amérique, dans le sud, les hommes noirs étaient pendus dans la nuit. Dans les peintures de Jeannie Kamins, se sont des cochons roses et brillants qui mordent, sans lâcher prise, les corps pendus.

La toile la plus poignante est celle qui illustre le meurtre d'Anthony Griffin. Les policiers blancs sont ici grotesquement larges et pourvus de crocs. Ils se penchent sur une petite face noire intimidée. Plus haut éclate un coup de fusil.

Le style de Jeannie Kamins amplifie l'intensité de la colère et de la cruauté. Ses figures sont formées de couleurs brillantes soulignées par d'épais traits noirs. Ses peintures sont sans perspective, leurs lignes sont simples, elles nous jettent le racisme en pleine figure.

Toutes les oeuvres n'ont pas pour sujet la mort d'Anthony Griffin ni l'injustice dont il fut la victime. Deux oeuvres traitent de sa vie. Elles sont toutes deux faites de tissu et leurs couleurs sont éclatantes. L'une montre Anthony Griffin souriant avec un bouquet de fleurs, l'autre une mère noire et son enfant dans un décor tropical : un retour aux racines familiales.

L'exposition a un double but. Jeannie Kamins tente d'exploiter et de commenter le problème du racisme et ses manifestations spécifiques à Montréal. Elle veut aussi rappeler les moments plus heureux de la vie d'une victime sans défense.

C'est un hommage didactique et puissant au jeune homme disparu.

*A Memorial to Anthony Griffin est présenté à la Galerie Fokus, 68 Duluth Est, jusqu'à la fin du mois de février.*

# Michel Rivard

ISABELLE PERRAULT

MUSIQUE

Après avoir fait salle comble au Spectrum et au théâtre Saint-Denis, Michel Rivard revient en force avec une série de supplémentaires à la Place des Arts.

Il y a bien longtemps qu'un chanteur québecois avait reçu un acceuil aussi enthousiasmé de la part du public. Il y a également très peu d'artistes qui ont su traverser la fin des années 70 et le début des années 80, et dont le succès ne repose pas sur le soutient inconditionnel de leurs anciens *fans* .

Michel Rivard rallie sous l'emblême de ses chansons aussi bien la génération des 18-25 que celle des 35-50. Si le visage de Michel Rivard évoque pour plusieurs l'époque bénie de Beau Dommage et des rêves d'indépendance, le discours de ce dernier a évolué en même temps que le reste. Il chante en 88 les réalités contemporaines de notre Québec d'aujourd'hui. Il faut assister à un de ses spectacles pour ressentir la magie de sa musique et de ses mots. Le public réagit avec autant de sincérité à son humour et à son cynisme, à son enthousiasme et à ses désillusions. Mais bien plus que de réagir, le public s'identifie à tous ces sentiments, s'y retrouve comme en un portrait de tous les aspects variés de la vie en cette fin de siècle.

Graphique: Sabina Gattiker

Mais une chanson ne dépend pas seulement de l'idée qu'elle véhicule et de son momentum. Il lui faut également une actualité dans son expression et dans sa musique. Ce second défi, Michel Rivard le relève également avec succès. Il lui suffit de pondre un texte intelligent et d'éviter les clichés avec une musique actuelle, tantôt acoustique et tantôt électronique à souhait. Le tout bien mélangé, en prenant soin de bien doser les ballades, les dénonciations des horreurs de notre monde et les chansons humoristiques, et tout le monde est séduit, c'est un vrai régal.

C'est donc avec brio que Michel Rivard manipule la complexe chimie qui s'opère entre message, musique et paroles. Il y a malheureusement trop de doigts sur une main normalement constituée pour compter les chanteurs québecois qui savent en faire autant.

Malgré la petitesse du marché, c'est avec impatience que l'on attend le moment où les chanteurs de la trempe de Michel Rivard pulluleront sur les ondes et dans les salles de spectacle à travers le Québec.

# Le retour de la vierge à Medjugorje

MARIO DOUYON DE AZEVEDO

Depuis bientôt sept ans, des milliers de personnes prétendent que la Vierge apparaît en Yougoslavie.

L'histoire commence le 24 juin 1981. Deux adolescentes gravissent la montagne voisine du village de Bijakovici, dans la paroisse de Medjugorje, pour aller fumer du tabac en cachette. Tout à coup, elles sont surprises par une silhouette lumineuse qui plane au-dessus du sol. Effrayées, elles s'enfuient et reviennent avec quatre amis. Quand la belle femme réapparaît au milieu des lumières, ils sont si bouleversés qu'ils se mettent à pleurer. De retour chez eux, personne ne veut les croire.

Le lendemain, encore à 18h, ils reviennent et revoient l'apparition. Le troisième jour, parmi une grande foule, elle leur confirme en croate (la langue locale), ce qu'ils pensaient déja : « Je suis la Bienheureuse Vierge Marie ».

Chaque jour elle réapparaît. Bientôt, ce n'est plus quelques centaines, mais plusieurs milliers de curieux, de fidèles et de religieux qui entourent quotidiennement les voyants, qui seuls peuvent entendre et voir l'apparition. Évidemment, le gouvernement marxiste et athée de ce pays a tout fait d'abord pour mater l'embrasement explosif de foi qui jaillit immédiatement de Medjugorje : expulsions, harcèlements, arrestations se multiplient. Mais très vite, sous des pressions internationales, le gouvernement s'adoucit. Aujourd'hui, il s'accomode fort bien des millions de touristes attirés par l'évènement, rassemblant certains jours plus de 50 000 pèlerins.

Les scientifiques vont aussi à Medjugorje. Pensez-y donc! Jamais auparavant n'avait été offerte l'occasion de confronter le phénomène de l'extase avec les techniques modernes de la médecine et de la psychologie, et cela à loisir. La véracité de l'état d'extase des voyants (et l'élimination de toute possibilité de supercherie) a pu être confirmée dans de multiples études observant entre autres :

• Insensibilité à la douleur : disparition au niveau du cortex des stimuli nerveux résultant de la brûlure de la peau, de la pénétration de la cornée par un fil de nylon, de l'exposition soudaine à une lumière de forte intensité, etc.

• Déconnection des voies sensorielles visuelles et auditives pourtant totalement fonctionelles.

• Changement brusques de la fréquence cardiaque, de la pression artérielle et de la résistance électrique de la peau.

• Synchronismes surprenants, de 1 à 4/10e de seconde près, observables lorsque les voyants s'agenouillent au début de l'apparition, perdent leur voix au début de l'extase, élèvent leurs yeux et leur tête pour suivre la Vierge qui disparaît en montant, etc. Egalement mesurés par électro-oculogramme : immobilisation simultanée des globes oculaires des voyants au début de l'extase et retour à la mobilité au même instant à la fin de l'extase.

• Les voyants, dont les yeux relevés convergent vers le même point, voient l'apparition comme une vraie personne, en trois dimensions. Ils peuvent la toucher. Des tests démontrent que ces perceptions sont effectivement recues par le cerveau.

Il est à noter que les six voyants manifestent une variété dans leurs états de réceptivité. Par exemple, les uns accélèrent leur fréquence cardiaque, alors que les autres la ralentissent. C'est ce qui a permis de ne pas restreindre la phénomène global de l'extase à ses caractères pathologiques, pourtant déjà si significatifs.

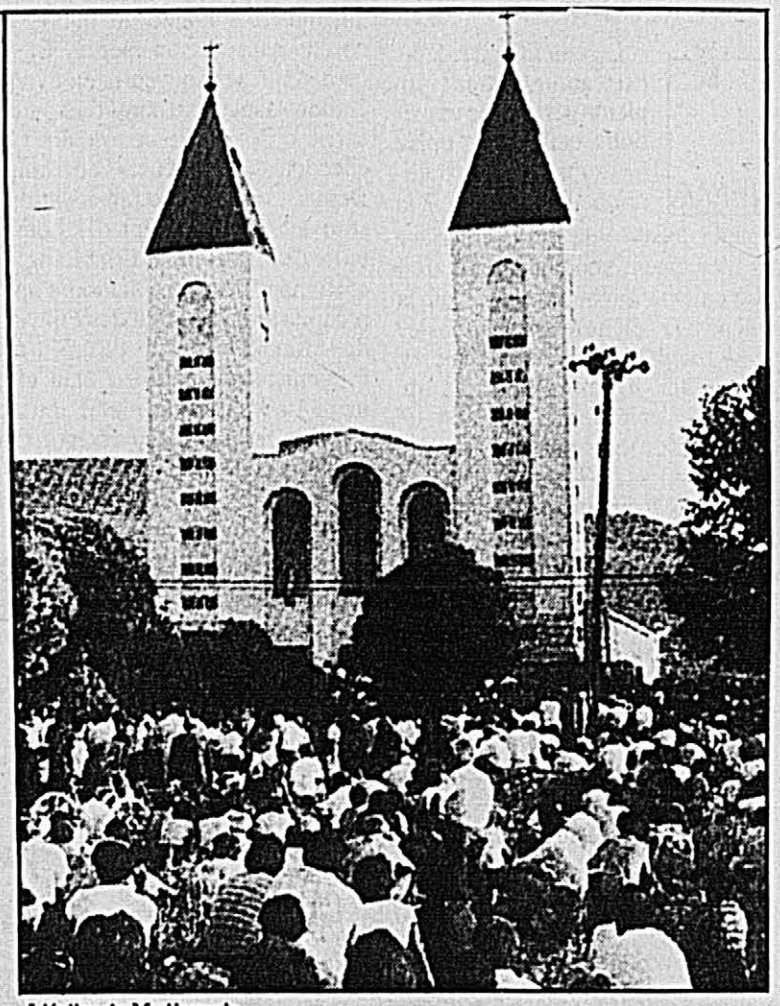
Vinrent alors les psychiatres et psychologues. Scientifiquement, ils écartèrent de toute forme d'hystérie l'extase qu'ils purent observer. En fait, non seulement les voyants ne présentent aucune trace de maladie mentale ou de propension à la suggestivité, mais ils se distinguent plutôt par leur courage et leur remarquable équilibre psychique dans des conditions de vie psychologiquement traumatisantes et épuisantes.

Les voyants attribuent d'ailleurs à Notre-Dame leur résistance extraordinaire pour rester sains d'esprit face au danger d'avoir à guider tous les jours des milliers de visiteurs, d'être sans cesse exposés aux harcèlements de la milice gouvernementale et de se voir continuellement tracassés et attaqués par l'évêque du lieu. En effet ce dernier, d'abord favorable aux apparitions, a tout fait par la suite pour discréditer les voyants. Si bien que la Congrégation de la Foi, organisme qui définit la doctrine de l'Eglise romaine, a dû le tempérer.

Pour les chrétiens, l'important est ailleurs. Le cœur de l'événement de Medjugorje se trouverait dans les messages que la Vierge communique aux voyants. Le plus souvent, ils ne sont pas originaux et reprennent de jour en jour les mêmes thèmes. Il a été observé que la Vierge agit alors comme une mère qui répète inlassablement les mêmes choses importantes à ses enfants jusqu'à ce qu'ils comprennent enfin. Ce corps principal, qu'on peut présenter sous une multitude de perspectives différentes, est, toujours selon les croyants, la nécessité, pour notre monde en danger, du retour à Dieu par la foi, la prière, la conversion et le jeûne pour la paix et la réconciliation.

Dans ses messages particuliers à chacun des voyants, la Vierge élaborerait un élément différent d'un thème central. La collection de tous ces messages, qui, chaque jour après l'extase, sont révélés par les voyants aux fidèles, pourrait constituer une somme de morale chrétienne et de théologie. Mais ce qui distingue Medjurgorje de tout autre lieu, c'est la ferveur avec laquelle ces messages sont appliqués. Aussi, ceux qui passent à Medjurgorje rapportent souvent qu'ils y ont vu les plus exemplaires chrétiens qu'ils aient jamais connus.

Sous la maternelle protection de la Vierge, explique-t-on, la foi serait pratiquée à plein à Medjugorje. Les pauvres paysans donnent leur pain et prêtent leurs lits aux visiteurs. Et ils refusent tout en retour, sauf le bien-être de l'invité. La Vierge aurait recommandé de prier beaucoup. Les milliers de croyants qui occupent Medjugorje consacrent donc quotidiennement trois à quatre heures à la prière, mais toujours une prière vraie et terriblement intense. Chaque mercredi et vendredi, ils jeûnent au pain sec et à l'eau, encore parce que la Vierge l'aurait demandé. De même, il faudrait se confesser au moins une fois par mois, et ils le font avec application. Certains voient dans les conversions sincères qui s'opèrent, et les guérisons miraculeuses qui sont constatées à Medjugorje une intervention divine.



L'église de Medjugorje

Il existerait aussi d'autres messages, communiqués par l'apparition à chacun des six voyants, et qui concerneraient l'avenir immédiat. Mais ils sont présentement gardés secrets. On sait cependant que plusieurs de ces dix secrets annoncent de graves catastrophes. D'autres sont plus heureux. Tout de même, beaucoup de gens y prévoient l'annonce de la fin du monde. Il faut peut-être considérer qu'alors que la Vierge n'a apparu que dix-huit fois à Lourdes et neuf fois à Fatima, elle se serait montrée plusieurs milliers de fois à Medjugorje, où elle aurait expliqué que c'est sa dernière suite d'apparitions devant les hommes.

Avant la révélation de chacun des trois premiers secrets, un avertissement serait clairement lancé de par le monde. Le troisième secret se manifesterait par un signe visible et permanent sur la colline des apparitions. Mais, dit-on, quand ce signe se matérialisera et que nul ne pourra en contester la réalité, il sera trop tard pour se convertir avant la tombée des secrets malheureux, qui se précipiteront alors, et jusqu'à la fin. Selon ces messages, ceux qui se seront convertis en vivant dès aujourd'hui les messages quotidiens de la Vierge entreraient dans la Paix.

**********

*L'information, et la mésinformation, sur Medjugorje pullulent. On annonce qu'un centre d'information spécialisé sur le sujet prendra naissance sous peu à Montréal. Mais on peut aussi se renseigner en lisant, entre autres:*

*-Laurentin, R. «La Vierge apparaît-elle à Medjugorje?», O.E.I.L., déc. 1984: ouvrage de référence, en français, sur le sujet, composé par le plus reconnu mariologiste contemporain.*

*-Les compléments «Dernières Nouvelles» du précédent ouvrage, parus en 1985, 1986 et 1987.*

*-Bubalo, Y. «Je vois la Vierge», O.E.I.L.: interviews fort simples mais très expressives par le renommé poète franciscain yougoslave avec une voyante.*

*-«L'informateur Catholique», bimensuel québécois reconnu et qui suit attentivement l'événement depuis quelques années déjà.*

# Développement international et environnement

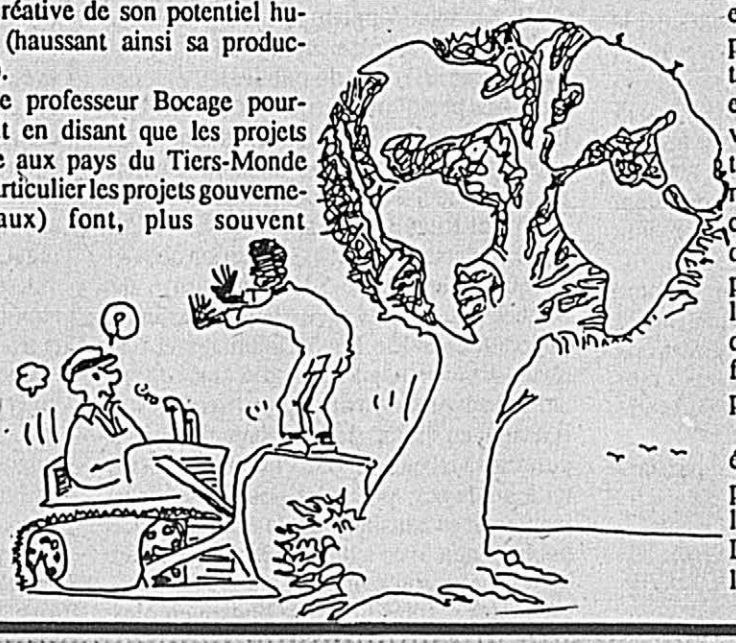
ELISE BENOIT

Quand on parle du Tiers-Monde et de développement, on oublie souvent l'environnement au profit de l'économie.

Tel était le sujet de la conférence intitulée « Le développement international et l'environnement », présentée mercredi soir dernier à l'UQAM par Pierre Bocage, professeur d'anthropologie à l'Université de Montréal. Son discours se serait merveilleusement inscrit dans un programme d'initiation au développement international.

Le conférencier établit d'abord la différence entre la croissance économique et le développement. Bien que prospérité économique soit synonyme d'amélioration, le développement devrait plutôt s'orienter vers l'autosuffisance du pays concerné et vers une participation créative de son potentiel humain (haussant ainsi sa productivité).

Le professeur Bocage poursuivait en disant que les projets d'aide aux pays du Tiers-Monde (en particulier les projets gouvernementaux) font, plus souvent qu'autrement, fi de l'écologie. Il qualifiait de « projets vitrines » la plupart des projets de nature écologique, tel l'assainissement des eaux, en soulignant la précarité des préoccupations environnementales. Il cite en exemple « Le volet environnement » au Mexique, qui vise l'épuration organique de l'eau tout en encourageant une maximisation de la productivité céréalière. Paradoxalement, ce dernier prône aussi l'utilisation des pesticides, augmentant ainsi la pollution chimique de l'eau. Ce genre d'incongruité, nous dit le professeur Bocage, est courant dans les projets de développement.



Graphique: Ateliers Nord-Sud

Un autre aspect de la présentation évoquait la multiplicité des problèmes environnementaux dans le Tiers-Monde et leurs solutions. Le problème majeur de l'environnement du Tiers-Monde

Suite à la page 8

Ads may be placed through the Daily business office, room B-17, Student Union Building, 9am - 3pm. Deadline is 2pm two weekdays prior to date of publication.

McGill students: $3.00 per day; $7.00 for 3 consecutive days; $2.00 per day for more than 3 consecutive days. McGill faculty and staff: $4.00 per day. *Exact change only, please.* Boxed ads are available at the cost of $4.00 per ad / per day — no discounts on boxing.

The Daily assumes no financial responsibility for errors, or damage due to errors. Ad will re-appear free of charge upon request if information is incorrect due to our error. The Daily reserves the right not to print any classified ad.

### 341 -- APTS., ROOMS, HOUSING

**Invest now.** Beautifully renovated condo, 1-2-3 bedrooms, garage, in the McGill Ghetto $150,000 and up. Call Marie-Josée Larue, Montreal Trust broker 483-2177, 934-1818.

**Sublet 3 1/2 by Guy metro** completely furnished ["Ikea"]. Queen size bed. May 1 - Aug 31, $435 per month. 939-9562.

**For rent or sublet big 3 1/2** Duluth, near Parc LaFontaine. Call François Gagnon, 340-4519 [office hoiurs] or 499-9588.

### 343 -- MOVERS

**Student movers will help** you move at a reasonable cost. Local and long distance. Equipped, storage, insured. Weekly Toronto trips. Call Turan at 747-2222.

### 350 -- JOBS

**Part-time work: 4-5 hours** Monday nights. Call during business hours: 271-6921.

### 354 — TYPING SERVICES

**One-day service. B.Commerce** background. Editing if required. Quality work. Error-free. Improved final grade guaranteed. Skilled with words. Electronic Memorywriter. Academic papers, CVs, theses. 340-9470.

**Typing, word processing** and translation services. Repeat letters, labels, manuscripts, CVs, theses, term papers, etc [$1.50 d.s.] 7 days/week, a stone's throw from McGill. Mrs. C. Frenette [844-9817].

**Word processing of handwritten** term papers, resumés, repetitive letters, manuscripts. Transcription of regular cassettes or mini-cassettes. NDG Typing, 482-1512.

**Typing services -- term papers,** theses, resumés, fast and efficient. 7 days a week, French and English. $1.50/double-spaced page, next to McGill. Call Roxanne 288-0016 or 765-9804.

**Wordprocessing - IBM PC.** Thesis, term papers, CVs, letters, done with letter quality printer. Call anytime 989-9628.

**Bilingual professional services.** Resumés, cover letters, translations, editing, typing [theses] etc. [Special student rates]. Also typing courses. Reasonable rates. 342-8197 8:30am to 5:00pm; 472-4621 evenings, weekends.

### 356 -- SERVICES OFFERED

**Plants of all kinds -- sale,** rental, maintenance -- for office or outdoors. Call Alex the landscaping specialist for consultation 389-7270, 324-3794.

**Exercise isn't just another** dirty word anymore. There are hundreds of exciting and enjoyable ways to look good and feel great! Rick Blatter, Health & Fitness Consultant. 625-1352.

**Arrêtez de fumer agréablement** [sans engraisser et sans devenir bête]. Rick Blatter, conseiller en santé et en conditionnement physique. Heures de Bureau: samedi matin, 625-1352.

### 361 -- ARTICLES FOR SALE

**Plane ticket return Mtl-Vancouver** Feb 18-March 1. $290 or best offer. 457-3997.

**Stereo for sale:** tuner, amp, speakers, cassette deck, excellent turntable. Moderate sound, good condition, great price [$250]. Ask for Rob: 270-4599.

**Ski jackets - down** - $25 and $50. Coats reg $295 now only $95 and $110. EXXA down store, 550 President Kennedy, metro McGill, 843-6248.

### 370 -- RIDES

**I am looking for a ride** to either NY city or Pittsburgh for Feb 19 or 20. I'll share for the travel expenses. Call Jeanene 849-6794.

### 372 -- LOST & FOUND

**LOST -- brown fur hat** - sentimental value - reward - no questions asked. Please phone 281-6621.

**LOST -- or stolen from Northern Studies** Library on Monday, Feb 8, a small black and white silk scarf. Sentimental value, reward offered. If found please call 848-1837.

**LOST -- urgently needed CGE mini-recorder** with 120 minute tape lost after Physio 211 - Leacock at 1:00pm on Feb 1. Call 848-0809 or 849-8461 - Reward.

**STOLEN - new green "Marquis"** leather jackets size 42 and most of my clothes from Sigma Chi. Information of their whereabouts means reward. Call Richard 288-5618. No questions asked.

### 374 -- PERSONAL

**McGill Nightline....** Listening, information and referrals... till the wee hours of the morning. 7 days a week 6pm till 3am. 398-6246.

**Gay or lesbian? Need to talk?** Peer counselling offered in Union 417, Monday to Thursday, from 19h00 to 22h00 or call GALOM at 398-6822.

**Worried about getting no** Valentine? Share your fears with McGill Nighline... A friendly ear in the night... 398-6246.

**Watch out England!** Watch out Wales! The MWRFC Moose is loose. Good luck girls -- have fun!

**Mitu: from a V.I.P** who drinks and smokes and isn't afraid of walking home in the cold - Love.

**Biology 205-D:** complete course notes wanted for this semester to date. Will pay twenty dollars for one hour's use. Call Sandy 939-0172.

**To Peter of Champlain:** thanks for being such a sweet guy on Saturday. See you at the next Engineering Pub Nite? Ann.

**Gais et lesbiennes de 25 ans et moins,** la fitière française de jeunesse Lambda t'invite à jaser, tous les vendredis 19h30 à la salle "la mi-temps", CLSC Centre-Ville, rue Bleuri, angle Ste-Catherine.

### 385 -- NOTICES

**Questions concerning birth control?** Women's Union Birth Control Co-op, Union 423. Tuesdays and Thrusdays - afternoons, Jennifer or Jacqueline. Condoms, foam, gel and diaphragms available.

**Photographers: enter MUPS's** 10th Annual photo contest/exhibition. Deadline for submissions, March 4th. 8 x 10 and mounted. For more info go to room B06 in the Union. Enter those photos!

**Are you an International Student?** Would you like to meet other International Students? Come to a get-together, Tuesday, February 16th, 4-6pm. 3484 Peel 398-4104 Roberta or Rosemary.

### 387 --VOLUNTEERS

**Help raise funds for food bank.** Needed: rock guitar tutor for teenager, big sister for teenager and more. McGill volunteer bureau 398-6819, Union 414 12 - 2pm.


$1.00

PIZZA NINO

Treat yourself to a slice of **PIZZA** and a regular size **SOFT DRINK** at Pizza Nino's and Save $1.00

**MONT ROYAL COURTS**

(Metcalfe & deMaisonneuve, métro level)

$1.00

*one coupon per customer/valid till March 31/88*



# MONITEURS* DE LANGUE SECONDE: français ou anglais

*** (s'applique aussi bien aux hommes qu'aux femmes)**

Le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science en liaison avec le Conseil des ministres de l'Éducation (Canada), dans le cadre d'un programme financé par le Secrétariat d'État, invite les étudiants et les étudiantes à poser leur candidature pour devenir moniteurs de langue seconde (français ou anglais) pendant l'année scolaire 1988-1989.

## Moniteurs à temps partiel

Les moniteurs doivent faire leurs études à plein temps **généralement dans une autre province,** dans un établissement d'enseignement universitaire ou l'équivalent et aider un professeur de langue seconde (français ou anglais) de six à huit heures par semaine. Les moniteurs reçoivent jusqu'à 3 200 $ pour 8 mois de participation (du début de septembre à la fin d'avril).

Sont admissibles les étudiants et les étudiantes qui ont terminé ou qui termineront à la fin de l'année scolaire 1987-1988 leurs études collégiales au Québec, ou qui ont fait des études universitaires.

## Moniteurs à temps plein

Les moniteurs à temps plein doivent avoir terminé une année d'études universitaires. Ils aident des professeurs de langue seconde (français ou anglais), dans des régions rurales ou semi-urbaines, généralement dans une autre province, vingt-cinq heures par semaine. Un certain nombre de moniteurs francophones exercent leurs fonctions dans des écoles francophones à l'extérieur du Québec. Les moniteurs reçoivent jusqu'à 9 000 $ pour 10 mois de participation (du 1er septembre au 30 juin).

On peut se procurer le formulaire et la brochure relatifs au programme de moniteur à temps partiel ou à celui de moniteur à temps plein, en s'adressant aux directions régionales du ministère de l'Éducation, aux responsables de l'aide financière aux étudiants dans les services aux étudiants des universités, ainsi qu'au

Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science
Direction générale de l'aide financière aux étudiants
Service des programmes spéciaux
1033, rue De La Chevrotière
Centre administratif G, 24e étage
Québec (Québec)
G1R 5K9

Les formulaires dûment remplis doivent parvenir à l'adresse indiquée dans la documentation reçue, au plus tard le 11 mars 1988 (le cachet de la poste en faisant foi). Les candidats admissibles seront convoqués à une entrevue.

Gouvernement du Québec
**Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science**

Conseil des ministres de l'Éducation

Secrétariat d'État



# ZBT

ZETA BETA TAU FRATERNITY

BE A PART OF

## ZETA BETA TAU

McGILL UNIVERSITY'S NEWEST FRATERNITY!

FIND OUT MORE... ATTEND THE

**GENERAL INTEREST MEETING**

*QUESTIONS AND ANSWERS*

**WEDNESDAY, FEBRUARY 17 • 7:30 P.M.**
***and***
**THURSDAY, FEBRUARY 18 • 9:00 P.M.**
**UNIVERSITY CENTRE, ROOM # 410**



# PRÊTS AUX ÉTUDIANTS ENTREPRENEURS

**Voulez-vous devenir votre propre patron?**

Si vous ne manquez pas d'idées quant aux entreprises que vous pourriez lancer cet été, mais que vous manquez de fonds pour pouvoir mettre ces idées à exécution, vous êtes probablement un candidat idéal pour un prêt pour étudiants entrepreneurs.

Si vous fréquentez un établissement d'enseignement à temps plein et que vous comptez reprendre vos études à l'automne et si vous êtes légalement autorisé à travailler au Canada, vous êtes admissible à ce programme.

Pour en savoir plus long, adressez-vous à l'un des Centres d'emploi du Canada ou à l'un des Centres d'emploi du Canada pour étudiants, à n'importe quelle succursale de la Banque Royale du Canada, aux succursales québécoises de la Banque Nationale du Canada et aux succursales de la Banque fédérale de développement.

**Vous pouvez aussi nous téléphoner sans frais au 1-800-361-2126.**

Défi'88

BANQUE NATIONALE NATIONAL BANK

BANQUE ROYALE ROYAL BANK

Gouvernement du Canada Ministre d'État à la Jeunesse / Government of Canada Minister of State for Youth

Banque fédérale de développement / Federal Business Development Bank

Canada

# Déficit de grands frères francophones

MARIO DOUYON DE AZEVEDO

Alors qu'il ne manque pas de grands frères de langue anglaise a Montréal, plus de trois cents jeunes garçons francophones attendent d'être jumelés à un pair de même culture. « Il semblerait que le bénévolat n'ait pas encore fait sa place dans la tradition québécoise, du moins pas autant que chez les anglophones » suggère France Gauvin, responsable des communications pour Les Grands Frères et Grandes Sœurs de Montréal.

Et pourtant, « c'est super d'être Grand Frère! », s'exclame David Evans, étudiant en dernière année de médecine à McGill. Voici quatre ans qu'il est devenu l'ami de Troy, maintenant âgé de 16 ans et qui n'a pas de père chez lui. Auparavant, chacun avait évidemment ses propres amis, mais il n'y eut jamais de relation aussi fraternelle et enrichissante que celle de David et Troy. Ensemble, ils vont voir des films, faire de la bicyclette, ou manger des pizzas. Troy confirme: « On ne s'ennuie jamais tous les deux ».

A voir Troy aussi épanoui (sa taille dépasse même celle de son «grand» frère), on comprend que son jumelage avec David a satisfait l'objectif de l'organisme bénévole qui est d'offrir à un jeune, privé de la présence de son père, le soutien nécessaire au développement harmonieux de sa personnalité au plan social, émotif et culturel. Et cela s'est fait sans problème: « La première année, nous nous rencontrions trois heures chaque semaine. Maintenant, un mois peut passer sans que nous nous revoyions. Nous sommes chacun très occupés de notre côté. Mais chaque fois que nous nous retrouvons, on se fait drôlement plaisir, parce qu'on ne sent pas d'obligation ».

« Tous mes copains de classe pensent que c'est une idée fantastique que d'être Grand Frère, ajoute David. On accorde une attention particulière à un enfant, on le guide à travers toutes sortes d'événements que l'on vient tout juste d'expérimenter ». (Ici, Troy intervient et fait allusion à ses aventures avec les filles!) « Même si grâce à nous, l'enfant devient capable de se prendre en charge, on n'a pas pris la place du père manquant. On nous demande pas de dépenser de l'argent, mais du temps avec le garçon qui en a besoin. Et, chaque semaine, on gaspille tellement de temps! »

En fait, quelques camarades de classe de David sont devenus à leur tour Grands Frères. Mais David et ses amis ne parlent pas français couramment. France Gauvin répète que la réponse des anglophones de McGill est très bonne. Un autre groupe de bénévolat de l'Université s'est récemment présenté pour parrainer un jeune. L'offre fut cependant refusée car Les Grands Frères privilégient les relations d'individu à individu.

Mais beaucoup de jeunes Québécois francophones, issus de famille monoparentale, attendent toujours de trouver un modèle d'identification mature, de leur sexe, et de leur langue. Or, d'après David, « qui donc serait meilleur compagnon pour un jeune garçon qu'un étudiant d'université? A McGill, on peut participer à tellement d'activités passionantes, autant partager notre chance avec ce jeune qui s'émerveillera, tout en nous apprenant beaucoup sur nous-mêmes ».

# ...Développement

Suite de la page 6

ne touche pas les ressources non-renouvelables, mais consiste en une surexploitation des systèmes écologiques. L'usure et la détérioration de l'environnement n'a pas comme seule cause l'accroissement de la population (comme cela nous déculpabiliserait!) mais surtout les contraintes socio-économiques du Tiers-Monde, telles que la détérioration des termes d'échange de ces pays et autres pressions du commerce international.

Pierre Bocage souligne que le problème de l'environnement semble concerner uniquement les « riches ». En effet, l'assainissement écologique est souvent un souci à long-terme entrant en conflit avec les bénéfices possibles de solutions à court-terme. Ainsi on coupe le bois pour le vendre et récolter le plus vite possible les fonds si nécessaires aux gouvernements du Tiers-Monde. Le reboisement? On n'a pas le temps d'attendre vingt-cinq ans les profits de tels investissements (il faut payer l'intérêt de la dette). Il vaut mieux déboiser, vendre le bois, convertir la terre en alpage à bovins et vendre sa viande à McDonald!

Le professeur Bocage voit trois conséquences écologiques majeures émaner des stratégies de développement actuelles : d'abord, le remplacement du système écologique traditionnel par un système moins efficace tel l'élevage extensif des bovins, ou la monoculture pour l'exportation, par exemple; ensuite, l'usure des écosystèmes traditionnels, due à une redistribution et à un accroissement démographique; enfin, l'implantation de complexes industriels du monde occidental et l'importation de technologie inadéquate.

La conférence se poursuivit avec une présentation de diapositives du Brésil, du Mexique et de l'Asie. On nous montrait les trois différentes facettes du déboisement en Amérique latine : les plantations, le bétail et l'exploitation minière. On suggérait également une esquisse de solution au mauvais développement : une plus grande utilisation des ressources locales mexicaines, ainsi qu'une diversification des récoltes. Ainsi on y produirait toujours du café, mais aussi du maïs, le maïs protégeant le sol d'un déssèchement hâtif.

Le professeur Bocage, spécialiste de l'Amérique latine, conclut en évoquant les liens étroits entre le problème de l'environnement au Tiers-Monde et l'obstination de certaines classes sociales à ne répondre qu'exclusivement aux stimuli économiques immédiats (comme le font les spéculateurs terriens des haciendas).

La conférence s'adressait aux débutants en matière de développement international. Mais pour ceux qui recherchent plus sérieusement des solutions, il serait plus utile de lire les trois documents de l'*Atelier Nord-Sud*..

# Même Coke, même dose, différent deal

HENRI M. MALMSTROM

A McGill, les étudiants peuvent aisément se procurer leur dose de Coke mais les prix varient selon leur faculté.

En effet, le fan de Maximillien Tête-de-Chambre (Max Headroom, pour les intimes) sera sûrement étonné de trouver une si « grande » variation ($0.85-$0.75) dans le prix de sa cannette rouge.

Mais pourquoi faire du chichi pour dix cennes? Si on considère que le cokologiste moyen (gobeur de publicité Coke-pro-américaine) consomme un minimum de 3 cannettes par jour. Un calcul rapide (365.25*$0.10*3) donne une perte sèche de $109.58 par an.

Prenant $0.75 comme prix pour une cannette, cela nous fait un résultat de 146 doses, soit une réserve de Coke pour 48 jours et 2/3. C'est du vol, non?!!!.

Une inspection approfondie des différentes machines révèlera la présence d'une étiquette levant le voile sur ce troublant mystère.

Il découvrira alors que « CVC Services alimentaires » vend le précieux liquide à $0.85 l'unité alors que « TRS Services alimentaires » lui fait la concurrence à $0.75 pièce.

Quand le cokologiste désemparé ira questionner le service aux étudiants sur ce sujet brûlant, il se fera

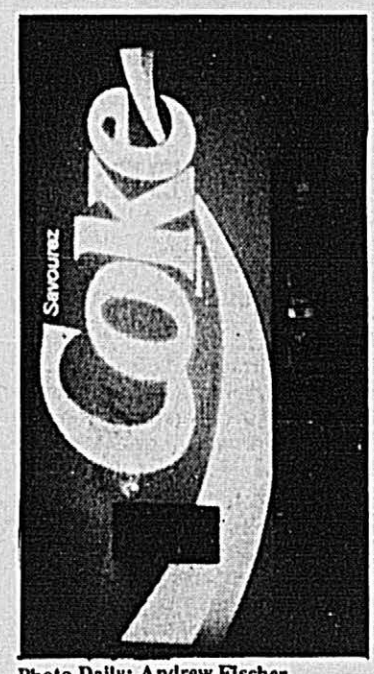



Photo Daily: Andrew Fischer

envoyer au bureau du CVC. Là, on lui dira ce qu'il sait déjà : le prix dépend des compagnies qui opèrent les différentes distributrices. Que c'est original...

D'autant plus que CVC semble détenir la quasi-totalité des distributrices à McGill, que ce soit pour les breuvages ou les gâteaux. Il n'est donc plus surprenant d'observer cette différence dans les prix.

Une solution surgit: le cokologiste au budget serré devra faire entorse sérieuses à ses principes. Il y a dans le sous-sol (l'endroit horrifiant par excellence!) de l'Otto Mass Building, une distributrice servant du Pepsi à $0.65 !!! Mais Maximillien interviendra : « P-P-PEPSI??! Qu-qu-qu-qué cé ça? U-u-une marque de l-l-l-lessive? ».

Un sondage sommaire de la population de McGill nous révèle le désir d'avoir aussi des distributrices de jus. Ceci serait paraît-il moins cher et bien meilleur pour la santé. Ainsi les inconditionnels du jus pourront eux aussi avoir leur breuvage 24 heures sur 24.

Un de mes amis voulant acquérir son breuvage et se trouvant devant deux distributrices mit l'argent dans l'une, n'obtint rien (ça vous dit quelque chose?). Mettant son argent dans l'autre, il fut remboursé et eut son Coke. Les deux machines sont-elles liées? Vous pouvez toujours essayer, c'est dans le sous-sol du Burnside Hall.

Les « changeuses » automatiques de monnaie ont aussi des comportements bizarres. Une d'entre elles, se trouvant dans le Steward Building se prend quelquefois pour une *slot machine*. Après vous avoir changé votre 5$ elle attend un moment et peut parfois vous rajouter un petit supplément sonnant. Quelques sous, à peine, mais peut-être un jour, ne perdons pas espoir, se videra-t-elle de son contenu en échange d'un beau $5...

## ACTIVITES

**Le club organisateur QPIRG de McGill** invite les étudiants intéressés à assister à la réunion hebdomadaire du club le mardi à 17h00, au local 302 du pavillon Union.

**Langage sexiste!** Une discussion sur le langage neutre et ce que les hommes peuvent et doivent faire à ce sujet, aujourd'hui à 16h30 au local 425 du pavillon Union. Tous sont bienvenu-e-s. Pour de plus amples renseignements, contactez David Reid au 849-4685 ou Laura Bush au Women's Union.

**Southern Africa Committee** tient une réunion à propos du *Youth Tour* aujourd'hui à 17h00 au local 301 du pavillon Union. Tou-te-s sont bienvenu-e-s.

**Le programme de Films et Communications** de l'Université McGill présente la troisième conférence de la série *Social Responsibility and the Media*, où Garry Beitel parlera sur « Challenging the prime time bias : the case for independent television », aujourd'hui à 19h00 au local G-10 du pavillon Macdonald-Harrington (Auditorium), 815 Sherbrooke ouest. Tous sont bienvenu-e-s, l'entrée est libre.

**Amnistie Internationale** tient une réunion de rédaction de lettres pour nouveaux et anciens membres aujourd'hui à 19h00 au local 425 du pavillon Union.

**Eclair noir**

**Saviez-vous que...**

Le plus récent lynchage d'une personne noire a eu lieu **en octobre dernier** à Boston, Massachussetts

Black Students Network